

© **Le Temps**; 10.11.2005
Régions

Jean-Pierre Rérat, Coprésident de la Chambre d'économie publique du Jura bernois

«L'Arc jurassien tout entier doit s'unir dans la performance»

Propos recueillis par Serge Jubin

Au moment où Swissmetal Boillat cherche par tous les moyens à démontrer son savoir-faire, sa capacité d'innovation et sa rentabilité, la Chambre d'économie publique du Jura bernois (CEP) fait un constat amer: le Jura bernois souffre d'un déficit d'image. Il est catalogué comme région rurale, alors que l'industrie fournit la moitié des emplois. Analyse avec le coprésident de la CEP, Jean-Pierre Rérat.

Le Temps: Et si le déficit d'image du Jura bernois avait pu inciter Swissmetal à privilégier Dornach au détriment de Reconvilier?

Jean-Pierre Rérat: Je ne pense pas. C'est plutôt un problème de langue, de culture et d'éthique. Pensez, avec un directeur de Swissmetal d'origine allemande, qui ne parle presque pas français. Voilà sûrement la raison. Pour preuve, les problèmes chez Swissmetal sont apparus avec l'arrivée du directeur, Martin Hellweg.

- «La Boillat» risque le démantèlement alors qu'elle est rentable. Est-ce parce qu'elle ne sait pas se vendre?

- En partie. Mais on lui a enlevé la possibilité de «se vendre». Swissmetal Boillat est rentable, mais a le tort d'être éloignée de Dornach où s'est installée la direction générale.

- Le Jura bernois, c'est la priorité à l'économie et des ouvriers

besogneux derrière leurs machines. Ça n'apparaît guère sexy. Comment en dégager une image attractive?

- Il faut s'interroger sur la notion d'«image attractive». Actuellement, on ne se soucie que peu de l'ouvrier besogneux, qui est aussi minutieux, qualifié et capable d'innovation. C'est triste. La finance et l'apparence priment trop. Ces procédés conduisent à des pertes économiques.

- Le Jura bernois n'est pas une entité économique ou politique clairement reconnue. Faut-il profiler une image pour cette région de 51000 habitants, ou l'inscrire dans l'ensemble plus large de l'Arc jurassien?

- On ne peut profiler une image que lorsqu'elle s'applique à un bassin de population supérieur à 120000 habitants. Un Arc jurassien uni dans la performance, avec le Jura bernois et les cantons du Jura et de Neuchâtel, générerait une reconnaissance nationale et même internationale.

- La «BernerZeitung» a écrit que le Jura bernois est une «chaîne de désolation économique». Comment modifier cette perception négative?

- Cela reflète la méconnaissance du Jura bernois à l'extérieur, et même dans le canton de Berne. J'y vois une volonté de dénigrer une population travailleuse. C'est vrai que nous souffrons du manque de voies de communication, mais notre savoir-faire industriel et microtechnique est reconnu. Ne se prépare-t-on pas à inclure le Jura bernois dans un réseau de la précision?

- Pour diffuser une image, il faut des emblèmes. Quels sont ceux susceptibles de faire «vendre» le Jura bernois?

- Il y a la minutie et l'ingéniosité de nos industries. Nous proposons aussi un tourisme doux, avec quelques bijoux: le Chasseral, la tour de Moron, les éoliennes de Mont-Crosin, la centrale solaire et l'Observatoire de Mont-Soleil.